

L'éthique, une praxis du déstabilisé ? Relecture deweyenne de G.A.

Legault¹.

Yasmine Jouhari²

Résumé : L'objectif de cet essai est de parvenir à exposer les avantages d'une éthique qui parviendrait, dans ses fondements, à préserver l'altérité qui la rend possible en tant que praxis éthique. Dans cette perspective, nous avons retraversé les textes de G.A. Legault afin d'établir les insuffisances d'une « déontologisation » de l'éthique qui auraient pour conséquence d'amputer l'acteur de son pouvoir d'action en tant qu'agent éthique. Ceci nous a lors permis de soutenir que l'éthique est une praxis en ce sens qu'elle est le lieu où les acteurs se dotent d'une identité d'action dans l'acte même de construire la communauté éthique. Avec J. Dewey, nous avons pu revenir sur l'une des conditions fondamentales de possibilités de l'éthique : l'altérité normative.

¹ Cette contribution s'inscrit dans le cadre d'une recherche postdoctorale menée à L'institut d'éthique appliquée (IDEA) de l'Université Laval et soutenue financièrement par le Fonds de recherche du Québec – société et culture (FRQSC).

² Yasmine Jouhari est actuellement chercheuse postdoctorale à l'IDÉA. Son projet de recherche, mené sous la direction de Luc Bégin, s'intitule « Contexte et identité d'action dans le cadre d'une réflexion sur l'Institutionnalisation de l'éthique ». Elle a fait une thèse de doctorat en philosophie à l'Université Catholique de Louvain sous la direction de Marc Maesschalck. Son travail portait sur la gouvernance des risques à partir d'une relecture pragmatique des ouvrages d'U. Beck. Yasmine.Jouhari.1@ulaval.ca